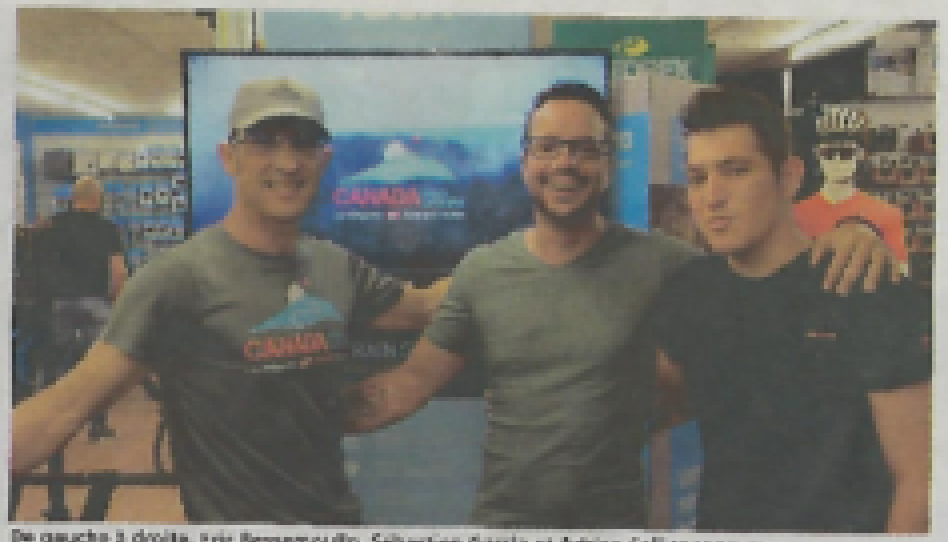
SAINT-FARGEAU-PONTHIERRY

IRON MAN. Eric Bessemoulin devient un ambassadeur international d'une compétition canadienne

Eric Bessemoulin, habitant de Saint-Fargeau-Ponthierry, s'est distingué lors de la compétition d'Iron man « Canada Man-Woman », au point d'être mis en avant sur un documentaire.

Faire un sport que l'on aime est une chose. Devenir l'ambassadeur d'une des compétitions pour un documentaire qui va être diffusé dans le monde, c'en est une autre. Pour plusieurs semaines, l'heureux bénéficiaire qui a vu à Eric Bessemoulin, un habitant de Saint-Fargeau-Ponthierry et un nouveau « Iron man ».


De gauche à droite, Eric Bessemoulin, Sébastien Garcia et Adrien Sellier

Un tournage particulier

C'est au magasin Culture de Dammarie-les-Lys que le rendez-vous est donné par Eric Bessemoulin. Sont présents en effet, gérant, partenaire, ami de longue date, ainsi que Sébastien Garcia, responsable d'une association cycliste basée à Melun et qui a permis le tournage. Il est officiellement la compétition d'Iron man « Canada Man-Woman » située au fond du Québec.

« C'était une course avec un parcours ordinaire, se remémore-t-il. Le samedi, j'accompagnais mon ami Stéphane Sellier sur le début de la course et en fait j'ai fait la course intégralement avec lui. Sachant que le lendemain, j'effectuais ma course sur le parcours Xterra, ce n'était peut-être pas une très bonne idée. »

Justement, ce fut pour lui une agréable surprise, puisque ce qui fut alors la dernière place du podium qu'il a pu obtenir pour les Canadiens. Un classement et une performance qui ont bien vite attiré les organisateurs.

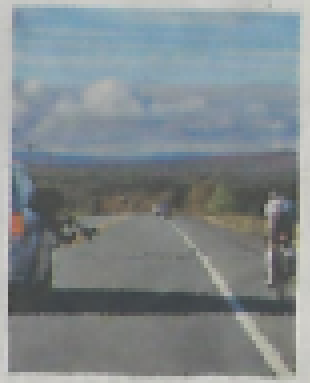
Une reconnaissance

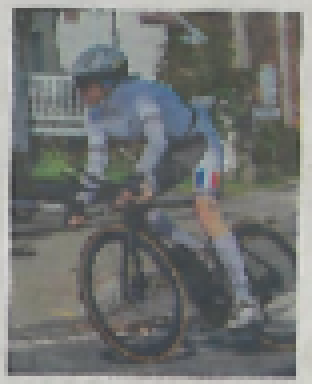
Pour un organisateur, c'est une opportunité extraordinaire et à bas du coût. Interviewé et mis en avant par l'image, Eric Bessemoulin intègre l'écran sur le documentaire du film. Ensuite, il partage la vedette avec d'autres athlètes, majoritairement canadiens, mais aussi américains, à la fin de la course et la compétition qui s'en suivra par rapport au modèle européen, a su être écouté des Canadiens. « Le documentaire a une diffusion internationale, disponible sur l'intégralité des vols d'une quinzaine de compagnies aériennes, dont la Quantas et Air Canada », rapporte le sportif. Le documentaire est également disponible auprès de plus de 80 chaînes de télévision diffusant sur plus de 120 pays, « sans parler des réseaux internet », ajoute-t-il. « Il est rigoureusement impossible de savoir combien de personnes ont vu le documentaire. Après la course, on est resté en contact et une idée folle de partenariat a commencé à germer », confie Eric Bessemoulin.

Destination France

L'Iron man s'implante toujours un peu plus en Europe. Mais les responsables du Canada Man-Woman aimeraient importer leur version de l'Iron Man Xterra sur le vieux continent, principalement en France. « Nous en avons beaucoup discuté ensemble et commencé à travailler sur le projet. Idéalement, ce serait pour 2023 entre Millau et Montpellier », informe l'athlète. Le but serait de conserver l'idée de grands espaces et de l'homme face à la nature. « Il reste encore du travail, mais on avance et ce rôle d'ambassadeur me plaît bien », sourit-il. Un rôle parmi les autres, car Eric Bessemoulin, en plus de ses obligations professionnelles, continue ses entraînements, développe son partenariat avec l'association de Sébastien Garcia concernant les longues courses vélos. Quant à son projet de Iron Man salvarois, il est pour l'instant à l'arrêt en raison de l'actuelle politique sans centrale. Du coup, il se prépare à une autre course, tout aussi prestigieuse, le Raymond qui aura lieu en octobre dans la baie du Mont-Saint-Michel.

Pour retrouver la vidéo, rendez-vous sur YouTube et recherchez « canal 2021 f- ».


Filmé pendant la course


Effort dans la course